

LA BOURSE	
Coture d'hier à la date	
L'or.	74 —
L'arg.	725 —
Francs.	282 —
Lires.	161 —
Marks.	21 —
Lei.	23 75
Levas.	25 25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Quisq; dicit, laisset-ous blâmer, condamner, emprisonner, laisset-ous pendre, mais publiez votre pensée.

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS  
LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 643  
MERCREDI  
14  
DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.  
Tél. GRAMME «BOSPHORE» P.R.  
Téléphone Péra 2089.

## La rive gauche du Rhin est française : Ce sont les Rhénans qui le disent.

Au Congrès tenu à Bonn par le parti républicain rhénan séparatiste, un orateur a proclamé, à la face des pangermanistes, une grande vérité qui n'a été que trop méconnue par suite, soit de l'ignorance des uns, soit de la mauvaise foi des autres, et dont il serait essentiel que tout le monde se pénétrât. A l'appui de la parité des sentiments qui unissent les Français et les Rhénans, il a attesté la parenté de la race qui fait que ceux-ci se réclament de ceux-là en vertu des lois immanentes. « Français de la Seine et de la Meuse, s'est-il écrié à la fin de son discours, ayez vos frères, les Français du Rhin ! »

Dès la plus haute antiquité, le Rhin était reconnu la frontière naturelle de la Gaule, à l'est, au même titre que les Pyrénées, les Alpes et l'Océan aux autres points cardinaux. Point n'est besoin de rappeler à ce sujet le passage bien connu des Commentaires de César : *De bello gallico*. Les populations réparties entre la Moselle, la Meuse et le Rhin étaient de race celtique non moins que celles du reste de la Gaule. Et si les invasions germaniques successives ont apporté un afflux tuteur de plus en plus grand, cette intrusion barbare s'est entée sur un fonds celtique, lequel a toujours, en dépit de tout, conservé sa vigueur et son caractère.

Quand les Franks s'établirent dans la Gaule — qu'ils avaient été chargés par Rome, auparavant, de défendre contre les invasions germaniques — le Rhin fut encore la délimitation avec la Germanie. Il fut la frontière entre les deux pays aussi bien au temps de la monarchie gallo-romaine qu'à l'époque de la domination romaine. Après le démantèlement de l'empire carolingien, le Rhin a pu ces moments-là être la frontière de la France, mais il n'appartenait pas à l'Allemagne. Les pays de la rive gauche du fleuve faisaient partie de cette création de la diplomatie du IXe siècle qu'on appelait le royaume de Lotharinge. Si, par la suite, le Rhin est devenu allemand, c'est par violence, par usurpation. La Germanie a pu détenir par la force la possession temporaire des pays de la rive gauche ; elle n'en a jamais été la légitime propriétaire.

De tout temps, la France a revendiqué sa frontière naturelle. La politique traditionnelle de la monarchie, depuis les Capétiens jusqu'aux Bourbons n'a cessé d'avoir pour objectif, pour but, de rendre à la France cette frontière qui lui appartenait. Les Rhénans, de leur côté, étaient attirés instinctivement vers la France. Au XVIIe siècle et au XVIIIe, tous les petits États des bords du Rhin gravitaient dans l'orbite française. La première République et Napoléon, qui avaient hérité la tradition de la monarchie, ont, pendant quelques lustres, réalisé son programme. Les traités de 1815 ont arraché à la France la rive gauche du Rhin. Mais déjà avant 1814 ces traités n'existaient plus : le canon de Solferino et celui de Sadowa les avaient brutalement déchirés.

Il eût été de toute équité que lors du traité de Versailles, la rive gauche du Rhin revint à la France. Les bornes géographiques posées par la nature, la tradition historique, les affinités ethniques, tout plaident en faveur de cette juste restitution. Il en a été décidé autrement. La Rhénanie est restée rattachée au Reich. Mais, au nom du principe des nationalités, au nom du principe de libre disposition des peuples par eux-mêmes, les Rhénans protestent contre une ser-

## La situation entre Turcs et Grecs restera inchangée

**Athènes 12. A.T.T. —** D'après des informations dignes de confiance, la situation actuelle entre les Grecs et Turcs restera inchangée jusqu'au printemps. Les conversations qui auront lieu à Londres entre les ministres des affaires étrangères de l'Entente, durant le mois de janvier, ne promettent pas d'apporter une modification rapide de la situation.

**L'opinion publique athénienne attend avec confiance l'issue finale de la crise orientale. Le gouvernement d'Athènes ne renoncera certes, à aucun de ses droits, le président du conseil, M. Gounaris, l'a déjà nettement dit à Paris et Londres.**

**Athènes, 13 déc.**

Le haut-commandement hellénique a convoqué à un conseil privé tous les commandants d'armées : la presse athénienne ignore les questions qui seront débattues. D'après l'« Eleftheros Typos » la guerre en Anatolie sera continuée malgré les efforts du gouvernement de provoquer une action médiatrice des alliés. Ce journal affirme que les nationalistes d'Angora ne sont point enclins à entendre raison.

**(Bosphore)**

**Délibérations à Athènes**

**Athènes, 10 décembre.**

Le conseil des ministres s'est occupé aujourd'hui, pendant deux heures, des événements de Crète qui continuent à préoccuper l'opinion. La situation est toujours tendue. De nouvelles rencontres sont signalées entre les insurgés et les forces gouvernementales. A Rethymno le mouvement insurrectionnel est assez violent.

M. Saravas, commandant de la gendarmerie crétoise, qui a été rappelé, a été reçu par le ministre de l'Intérieur à qui il a déclaré que l'envoi de renforts importants est indispensable à l'effet de rétablir l'ordre.

Malgré l'intervention des députés libéraux auprès des rebelles ceux-ci manifestent une intransigeance absolue.

D'après des informations plus récentes, de nouveaux renforts ont été envoyés à la Grèce où le contre-torpilleur *Léon* et le croiseur *Naxos* ont reçu l'ordre de se rendre d'urgence.

le témoin oculaire, mais aussi la cause directe d'une aventure analogue — en ce sens que l'émotion causée à un de mes partenaires, au cours d'une partie de poker, dans des circonstances identiques, s'est traduite par une syncope prolongée qui, fort heureusement, n'a pas eu d'effet tragique.

Tout de même, et bien que je ne songe pas à nier les émotions violentes du jeu, je me demande si c'est bien la réalisation de ce « flush royal » qui a tué ce pauvre M. Brenner. A son âge, bien des hypothèses, d'ordre plus physiologique, peuvent être admises pour expliquer cette mort subite. Pour un pokeriste chaque coup est une promesse de joies analogues, plus ou moins complètes. En se mettant à table, il s'attend à une des nombreuses surprises que réservent aux joueurs les combinaisons du poker. Et je me dis qu'il n'est pas possible que dans sa longue carrière cet Américain n'ait jamais trouvé dans ses cartes l'occasion d'éprouver une joie aussi violente.

N'importe ! Inclignons-nous devant cette victime du jeu diabolique, comme on dit dans les cercles, tombée sur le tapis vert en pleine bataille. Et souhitions que les pokeristes ne connaissent jamais ces maudits coups de veine.

VIDI

## Crise ministérielle yougo-slave

Belgrade, 12. T.H.R. — Le chef du parti démocrate M. Davodivitch, consulé les chefs des groupes politiques, en vue de la formation d'un cabinet pouvant travailler avec le parlement actuel. Il en résulte que la combinaison actuellement possible serait une coalition radicale-démocrate. Cependant les radicaux semblent se réserver en attendant la décision qui doit prendre le congrès de ce parti qui s'est ouvert sous la présidence de M. Pachitch. La situation reste toujours indécise.

## Crise ministérielle roumaine

Bucarest, 12. T.H.R. — Les journaux croient savoir qu'on prévoit une crise ministérielle à Bucarest, à la suite de la démission de M. Teke Ionesco, ministre des affaires étrangères.

Le général Averescu, actuellement président du conseil, serait probablement chargé de former le nouveau cabinet.

Une dépêche reproduite d'autre part par nos confrères grecs annonce que M. Teke Ionesco aurait été chargé de former le nouveau cabinet.

## La question du change préoccupe toujours nos milieux financiers

Dernièrement un journal de la capitale eut une interview avec le colonel Procter, directeur de la Banque Impériale Ottoman au sujet de la crise financière. Dans ses déclarations fort intéressantes, M. Procter releva que la spéculation à Constantinople avait dépassé toutes limites.

Nous sommes absolument de son avis si autorisé et, nous remercions les banques d'avoir pris des mesures contre la spéculation. Un résultat fut enfin obtenu et l'or, qui se vendait couramment jusqu'à 1000 piastres, est tombé aux environs de 750.

Les mesures prises eurent un effet, sans contredit ; nous devons cependant faire mieux encore et nous pensons qu'un contrôle équitable et juste doit être exercé par les gens qui, les premiers, sont intéressés à cette question. Une centrale des devises doit exister car nul contrôle n'est possible tant que les banques seules sont les contrôleurs des achats et des ventes. Les établissements financiers ont moins d'affinité avec le commerce que les commerçants eux-mêmes, ces derniers doivent être les contrôleurs de toutes les opérations et certainement leur contrôle sera plus efficace que celui des banques qui ont un intérêt primordial à tenir les rênes de la spéculation. La question d'arbitrage n'est pas impossible à empêcher, tout au moins, nous pouvons la limiter, et la fallacieuse question du manque de change de Smyrne ne doit pas entrer en ligne de compte. Cette question, seulement politique, ne saurait être traitée et sans causer quelques désagréments à certains.

La Sublime Porte a fait des démarches auprès des Hauts-Commissaires Alliés et, les Banques ont été obligées de surveiller de très près les petites opérations, soit disant clandestines, faites aux yeux de tous.

Il ne faut pas que les organisations financières s'efforcent de contrôler l'achat et la vente des devises, les commerçants eux-mêmes ont le droit et le devoir de sanctionner et de porter à l'avis du public les gissements de nos spéculateurs. La livre turque ne peut pas et ne doit pas perdre un centime de sa valeur actuelle, au contraire elle doit hausser et les raisons déjà données sont suffisantes pour qu'il soit inutile d'y revenir ici. Il faut que les banques ne se contentent pas d'intervenir et de suspendre les transactions aux courtiers d'une manière tout à fait superficielle, il ne faut pas que les banques demeurent libres de se livrer entre elles à des opérations d'achat et de vente de devises et enfin il faut que dès maintenant on arrête les opérations sur les leirs, les marks, les levas et les couronnes.

Ces devises sont aussi du change et, il faut absolument que cette question soit résolue, non pas seulement, pour les devises cotées à la hausse mais aussi pour celles cotées à la baisse. On accuse Constantinople de mener une vie de luxe !!! C'est vrai. Ce facteur a joué peu de rôle car ici comme ailleurs, la principale préoccupation est : manger.

On a complètement réintégré la balance Exportation Importation et, nous en avons un exemple en comparant certains pays à celui-ci. Ces pays, ayant plus d'importations que d'exportations, trouvent cependant le moyen de tenir leurs devises à un taux approchant de celui d'avant guerre. La spéculation qui avait pris une telle extension à Constantinople doit être cherchée ailleurs que dans les besoins commerciaux. Comme il est dit plus haut, certains établissements ont pris sur eux de provoquer la spéculation dans le but de boucher les trous causés par certaines opérations, au moins hasardeuses. (Je veux parler des avances consenties à certaines Maisons de notre ville qui firent des faillites au moins douteuses) certaines maisons, soit-disant financières aussi, ne trouveront pas mieux que de se livrer à la spéculation pour combler les boches causées par les événements de Russie et d'Anatolie.

Elle enverra ainsi les ventes et les achats des banques.

De plus il faut absolument empêcher que certaines maisons ne se livrent au commerce de l'or. L'or ne doit pas sortir de cette ville.

Il y a un intérêt vital à ce que les étalons d'avant guerre ne disparaissent pas de cette place. Quand un pays possède de l'or il peut combattre toutes les crises. Le Comité créé, en vue de combattre et d'arrêter la spéculation a son actif, au moins une qualité, il a réussi à seconder le public de sa somnolence et, il est heureux de penser que toutes les idées, par lui émises, ont trouvé leur application dans le présent. Le commerce à Constanti-

## Le traité de la nouvelle Quadruple Entente, signé à Washington

A la 4me session plénière de la conférence de désarmement, tenue aujourd'hui, le sénateur Lodge a fait connaître le texte définitif du traité de la Quadruple Entente qui vient d'être signé. Voici ce texte que le *Bosphore* est à même de vous exposer :

Les Etats-Unis d'Amérique, l'Empire Britannique, la France et le Japon à l'effet de maintenir les dispositions de la paix générale et leurs droits sur leurs possessions et dominions insulaires dans la région de l'Océan Pacifique se sont décidés à conclure un traité et ont désigné comme leurs plénipotentiaires le Président des Etats-Unis d'Amérique, Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de l'Angleterre et de l'Irlande, des Dominions britanniques au-delà du sud-est de l'Europe, des Indes, des dominions du Canada, de l'Australie, et de la Nouvelle-Zélande et Empereur des Indes, le Président de la République Française et S. M. l'Empereur du Japon qui ayant communiqué leurs pleins pouvoirs en bonne et due forme se sont mis d'accord sur ce qui suit :

Art. 1. — Les hautes parties contractantes s'accordent à respecter leurs droits sur leurs possessions et dominions insulaires dans la région de l'Océan Pacifique. Si un différend surgit entre les hautes parties contractantes au sujet d'une question du Pacifique et se rapportant à leurs droits susvisés, question insuffisamment réglée par la diplomatie et susceptible d'affecter l'accord harmonieux existant heureusement aujourd'hui entre elles, elles doivent inviter les autres hautes parties contractantes à une conférence commune à laquelle l'examen de la question sera référé.

Art. 2. — Si les droits précités sont menacés par l'action agressive de toute autre puissance, les hautes parties contractantes doivent se mettre immédiatement et franchement en contact afin d'arriver à une entente en ce qui concerne les mesures les plus efficaces à prendre conjointement ou séparément, en vue de satisfaire aux exigences de la situation particulière.

Art. 3. — Cet accord restera en vigueur pendant 10 années à partir de sa mise en application. Après l'expiration de cette période il continuera à rester en vigueur sous réserve du droit des hautes parties contractantes de le dénoncer avec un préavis de 12 mois.

Art. 4. — Cet accord sera ratifié aussitôt que possible conformément aux principes constitutionnels des hautes parties contractantes et sera mis en vigueur avec l'échange des ratifications qui doit avoir lieu à Washington et après lequel l'accord qui a été conclu entre l'Angleterre et le Japon à Londres le 13 juillet 1911 sera déclaré nul. Chacune des puissances signataires est tenue de respecter les droits des autres, et avant d'entreprendre une action quelconque, elle doit dénoncer les réserves.

La signature de ce traité est subordonnée de la part des Etats-Unis à l'élaboration d'une convention avec le Japon relativement au statut de l'île du Yap et aux îles qui se trouvent placées sous mandat dans l'Océan Pacifique au nord de l'Equateur.

**Aucune sanction militaire ou navale n'est prévue dans ces clauses expresses et formelles. Le plus sûr moyen de prévenir la guerre est d'enrayer les causes de la guerre sur une grande partie de la surface terrestre par la bonne foi et les intentions honnêtes des nations intéressées. (T.S.F.)**

## NOS DEPECHEES

**La Quadruple Entente du Pacifique**  
Londres, 13 déc.

On télégraphie de Washington que le sénateur Lodge, qui a présentié à la conférence du désarmement le texte définitif de l'accord quadruple, a longuement conféré avec le président Harding. Les journaux américains affirment que les grandes puissances signataires de l'accord en question seront invitées par le State Department à une conférence spéciale dans le but de systématiser les engagements qu'elles assument.

**(Bosphore)**  
Londres, 13 déc.

Malgré la grande importance de la question irlandaise dont le règlement est à l'ordre du jour, l'opinion publique et les cercles politiques londoniens reconnaissent que la signature de l'accord quadruple est un acte international de la plus haute portée dont les conséquences auront une influence capitale sur le développement ultérieur des relations économiques et politiques entre l'Amérique, l'Angleterre, la France et le Japon.

**(Bosphore)**  
Grecs et Turcs  
Athènes, 13 déc.

L'opinion publique athénienne, après plusieurs déconvenues au sujet du règlement pacifique de la question orientale n'en voit la fin que dans la contrainte de l'ennemi à demander la paix : les milieux politiques grecs croient que le gouvernement ferait mieux de renforcer l'armée et se préparer en vue de la guerre à outrance.

**(Bosphore)**  
M. Briand et M. Lloyd George  
Paris, 13 déc.

Dans le courant de cette semaine, M. Briand aura une conférence avec les ministres ; les journaux affirment qu'au cours de cette conférence le cabinet décidera au sujet de l'attitude que le président du conseil devra adopter à Londres, aux négociations qu'il a été invité à entamer avec M. Lloyd George.

**(Bosphore)**

## LES MATINALES

Les journaux américains rapportent sous le titre la Joie qui tue les circonstances étranges dans lesquelles vient de mourir un certain Philip Brenner, citoyen de New-York, âgé de soixante-dix ans.

Il prenait part à une partie de poker, quand il constata qu'il avait en mains l'as, le roi, la reine, le valet et le dix de cœur. On sait que la réunion de ces cartes rend imbattable, au poker, leur heureux possesseur.

M. Philip Brenner en ressentit une jubilation si intense qu'il s'affaissa et mourut sur le coup...

Ne vous moquez pas sceptiques à la lecture de cet entrefilet, n'y voyez rien d'incompréhensible, ni même d'exagéré. Je suis, par expérience, mieux que quiconque en situation de vous affirmer que le cas en question peut fort bien se produire. Je dis « par expérience » attendu que j'ai été — il y a de cela une dizaine d'années — non pas seulement



tinople que l'on a attaqué, soit par les poissons salés soit par le bois de construction, se rit de toutes ces raisons et demande seulement que des sanctions sévères et une application encore plus sévère soient instituées dans cette ville, foyer d'incurie et de désastres. Il faut obtenir un contrôle très sévère sur les banques, en instituant une commission mixte, composée de financiers et de commerçants, 20 obligation pour les banques de tenir un contrôle approprié, mentionnant et le nom de l'acheteur, et le nom du vendeur, et la somme achetée et la cause. 30 Que toutes les devises étrangères soient soumises au même régime et que ni lévas, ni couronnes, ni léis, ne soient en dehors de la question.

Des résultats ont été obtenus, mais ce n'est pas assez et nous ne devons pas prêter l'oreille aux bruits tendancieux anodins par certains, ayant avantage à voir la Lit. baisser et perdre sa valeur. Ce groupe de financiers qui achète et raffine l'or du marché de Constantinople a pris le soin de la propagande pour nous faire croire à la débauche encore plus profonde de la devise ottomane.

Dernièrement à Londres, où l'assemblée générale de la B. I. O. L. a constaté que de janvier à décembre 1920, la Lit. a baissé de 200 pour cent. C'est un aveu et nous devons poursuivre l'explication de la question.

La question d'hypothèque des provisions n'est de l'Etat ne doit pas entrer en ligne de compte, car l'avance a été entièrement remboursée et ne doit pas figurer dans la question hausse du change. Revenons à notre but. Y a-t-il eu, ou non, spéculation ? Tout répond oui, et tous sont obligés d'en convenir. Des sanctions, des applications de sanctions et surtout que ce pays cesse d'être la patrie du bakchiche.

J. Roux.

Nous apprenons que le Comité du change ayant reçu des réponses favorables de la majorité des banques, celles-ci ont été priées d'envoyer leurs délégués demain jeudi, 15 décembre, à 15 h., au siège du Comité, 96-98, rue Mounhané, où sera tenue une réunion commune.

## Les événements de Crète

Les journaux d'Athènes publient les informations gouvernementales suivantes, reçues de la Canée. Elles se rapportent à des incidents qui remontent à une douzaine de jours.

Dimanche dernier, c'est-à-dire le 4 décembre, 150 déserteurs et insoumis, d'autres disent 600, réunis à Galata ont commencé à marcher sur la Canée. Sitôt informés de ce fait, des policiers crétois coururent à leur rencontre et les engagèrent à se disperser. Les insurgés exigèrent le retrait des troupes et des marins et le renvoi des autorités. Et ils poursuivirent leur marche en avant. Sur ce la force armée dut tirer contre eux. Il y eut deux blessés. Le transport *Mykali* en rade du port tira également quelques coups de canon, quelques déserteurs ont été arrêtés.

Le gouverneur d'Iraklion demande par dépêche au gouvernement l'envoi d'une force militaire dans cette province aussi.

De source compétente, on communique que les nouvelles publiées au sujet d'un mouvement insurrectionnel en Crète sont tout au moins exagérées.

Il s'agit en effet d'un certain nombre d'insoumis et de déserteurs peu intéressants et qui commettent des excès et des violences dans les régions d'Apolonia et de Vano.

Le bruit suivant lequel des officiers se nicheront seraient allés en Crète pour se mettre à la tête des insurgés est inexot.

Le gouvernement a cru devoir prendre certaines mesures et approuver l'usage de sévérité celles qui ont été déjà prises pour rétablir et maintenir l'ordre.

Il a également décidé de confier le commandant de la gendarmerie de Crète à un officier supérieur.

## Corps d'occupation français de Constantinople

### CONFÉRENCE

Vendredi 16 Décembre 1921, 15 heures 30, Salle des Fêtes du Lycée de Galata-Sérai.

Conférencier : Monsieur Thomas. Sujet traité : L'Académie.

## En quelques lignes

— Bruxelles, 12. T. H. R. — M. Louchéur arriva ici et eut aussitôt une entrevue qui dura près de deux heures avec le ministre des finances et le ministre des affaires étrangères qu'il mit au courant des conversations et des échanges de vues qu'il eut à Londres avec M. Lloyd George et Sir Robert Horne.

— Rome, 12 T. H. R. — L'agence Stefani dément catégoriquement les bruits selon lesquels le gouvernement italien, au lieu de soumettre l'Allemagne aux tarifs généraux, ainsi qu'il avait été décidé, lui accorde le tarif des nations favorisées.

— Thibod, 12 T. H. R. — Le premier ministre Takachi a été récemment l'objet de deux tentatives qui échouèrent.

— Paris, 12 T. H. R. — M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne est rentré hier à Paris venant de Berlin, où il avait conféré avec le chancelier W. r. h., sur la question des réparations.

# Les mémoires de Talaat pacha

Le caractère sacré (!) de l'U. et P. — Son organisation.

La responsabilité durant une période de dix années.

Le premier Cabinet unioniste après la Constitution

Les accusations portées contre le parti sont déplacées et injustes.

L'Union et Progrès et le siège central qui en formait l'âme ont toujours protesté contre la plus petite injustice commise au préjudice du peuple. Les membres du Comité sont aujourd'hui dans la même situation de fortune qu'il y a dix ans. Cette association a toujours gardé son caractère sacré (!!!). Elle a toujours professé le plus profond mépris pour tout ce qui est matériel. Les membres du gouvernement, qui s'appuyaient sur le Comité, ont également observé une attitude correcte comme on n'en saurait citer un exemple même en Europe ou ailleurs. Je puis ajouter que la Turquie trouva dans les membres du Comité un corps constitué dont les membres furent aussi désintéressés, aussi honorables, aussi patriotes, aussi animés d'esprit de sacrifice qu'étaient les chefs du Comité.

Il est possible que, dans le Comité, il se trouvât des personnes inexpérimentées, chauvines et excitables. Ce sont là des défauts susceptibles de nuire grandement à un parti. Mais ce serait commettre la plus grande des injustices que d'accuser de vol le Comité.

L'Union et Progrès, né honorable, a vécu honorable.

Quelques uns de mes collaborateurs ont failli. Ceux-là ont commis un crime non seulement envers eux-mêmes, mais envers leurs collègues qui supportèrent avec abnégation tant de sacrifices, et formaient l'unique organisation politique existant dans les pays.

L'Union et Progrès, dans ses divers congrès, a introduit diverses réformes dans son règlement.

Le dernier changement effectua en 1914.

Aux termes de ce règlement, l'Union et Progrès avait deux bureaux : l'un dans le Parlement, l'autre hors du Parlement.

Le premier ne s'occupait que des affaires du parti ; le second — sous le nom de siège central — des questions électo- rales et surtout de la propagande.

Le président de l'assemblée générale était élu par le congrès.

Voilà l'organisation secrète et manifeste de l'Union.

Il est absolument inexact que le siège central soit intervenu dans les affaires du gouvernement.

A l'assemblée générale, les membres du siège central critiquaient souvent les actes du pouvoir exécutif. Mais cela ne saurait nullement être considéré comme une intervention.

En Europe, les partis politiques ne critiquent pas les actes du gouvernement.

Un ministre honorable, qui doit son portefeuille à un parti, est tenu d'éclairer toujours les membres de ce parti et de tenir compte de leurs critiques.

C'est là une question de conscience.

Pour résumer, je dirai que les critiques formulées à l'assemblée générale étaient de caractère purement moral.

On a prétendu que l'Union et Progrès — par l'entremise de son siège central — a participé aux déportations grecques et arméniennes, et que, pour ce motif, les membres du lit siège ont été dernièrement emprisonnés à Constantinople.

Bien que cet emprisonnement ait eu lieu sous la pression des puissances ententes, cependant le gouvernement aurait pu — en s'appuyant sur la loi et sur la situation d'Etat indépendant de la Turquie — défendre ces personnes. Il est regrettable que nos adversaires n'aient pas pu vaincre en eux le honteux désir de tirer vengeance en se servant de l'Etat pour se venger.

Nul doute que, dans l'avenir, ils ne supportent la peine de cette faute et de ce crime.

En effet, il est tout naturel que la même force s'exerce plus tard aussi contre eux, pour les emprisonner, du moment qu'on l'a habituée à attenter à l'indépendance du pays et à user de son pouvoir au profit des tribunaux.

L'un des torts reprochés au siège central est que certains de ses membres auraient eu des conversations avec les valis.

Supposons qu'il en ait été ainsi et que quelques membres aient effectivement participé aux massacres. Pourquoi les autres devraient-ils tomber sous le coup de la même accusation ?

Le gouvernement constitue-t-il une force armée ? Peut-il donner des ordres arbitraires à ses membres ?

Le code pénal a fixé tous les crimes, et chacun est responsable des crimes qu'il a personnellement commis.

De même, la loi a prévu et défini le cas de complicité.

Mais les puissances ententes, qui voient dans l'Union et Progrès un ennemi, ont décidé de faire disparaître cette organisation. Je sais fort bien, que parmi ceux que l'on a exilés à Malte, il se trouve des personnes qui se sont opposées à l'alliance avec l'Allemagne ainsi qu'à notre entrée en guerre contre la France et l'Angleterre. Tel, par exemple, Rahmi b. y.

Il n'y a rien là que de très naturel. En effet, dans un parti comprenant des mi-

liers de membres, d'étranges courants peuvent exister.

Après la proclamation de la Constitution, le grand-vézir fut confié à Kutlu-k-Said pacha.

Ce dernier étant en contact étroit avec le siège central de l'Union et Progrès, avait télégraphié à Hussein Hilmi pacha, inspecteur général des vilayets rouméliotes, demandant l'envoi de Salouk d'une délégation à Constantinople.

Je faisais partie de cette délégation.

Le cabinet de Said pacha — à l'exception du ministre de l'Instruction publique, Hakki bey — était composé entièrement de personnages hamidiens. Parmi ces derniers, plusieurs étaient connus pour leurs abus et l'espionnage qu'ils avaient couramment pratiqué.

Dès sa première entrevue avec Said pacha, la délégation lui fit comprendre qu'il était impossible de gouverner avec un pareil cabinet.

Le grand-vézir répondit qu'il saisi-rait de la question le Sultan Hamid.

Le lendemain on apprit que Said pacha avait démissionné.

Après avoir consulté la délégation, le Sultan confia à Kiamil pacha le soin de former le nouveau cabinet.

Kiamil pacha resta aux affaires jusqu'à un mois après l'ouverture du parlement.

L'incident Gülechoff, l'annexion de la Roumélie Orientale à la Bulgarie, l'érection de cette dernière en royaume indépendant eurent lieu sous le grand-vézir de Kiamil pacha (1).

(à suivre)

(1) Je n'examinerai pas ici si Kiamil pacha sut se montrer à la hauteur de la situation au cours de ces événements importants. En soulevant cette question, mon but est simplement d'établir les responsabilités qui, toutes, furent rejetées sur les unionistes.

## Enver et Djémal

Le *Tevhid-Efkâr* reproduit une lettre de Djémal (pacha), ex-ministre de la marine unioniste, adressée de Munich à un de ses parents à Constantinople pour déclarer qu'il n'a aucun rapport avec Enver et ne sait rien des actes de celui-ci à Batoum et en Anatolie.

Tout au contraire, il aurait depuis 3 ans vivement déconseillé ces agissements séparatistes.

Le *Djagadamard* apprend, d'autre part, qu'Enver (pacha) est arrivé de Moscou à Berlin où un congrès doit se réunir dans une quinzaine de jours sous la présidence d'Ahmed pacha, père d'Enver. Les personnalités unionistes se trouvant actuellement dans les capitales européennes ont été invitées à participer à ce congrès. Des recherches ont été faites à Batoum pour découvrir Hali pacha, oncle d'Enver afin de lui remettre une invitation analogue. Mais l'enquête effectuée a établi que ce dernier s'est enfui par voie de mer.

## Chez les Kémalistes

La commission de l'assemblée nationale d'Angora, chargée d'enquêter sur les événements de Kocboğur et de Dersim, est arrivée à Diarbékir. Elle n'a pu continuer sa route par suite des tourmentes de neige qui y sévissent.

Le parti nationaliste égyptien a adressé à l'Assemblée nationale d'Angora un télégramme de félicitations à l'occasion de la loi que nément les kémalistes. Il a expédié une somme de 10.000 livres égyptiennes au Croissant-Rouge d'Angora au profit des mohadjirs.

Le *Yeni-Dunia* apprend que des capitalistes américains ont décidé de s'intéresser à des entreprises importantes en Anatolie. Ils vont exploiter des mines et construire des voies ferrées. Une délégation de 3 membres se rendra à Angora de la part des capitalistes américains. Ce groupe demandera la concession de la construction de voies ferrées entre Riz et Bayezid, Samsoun et Adalia.

40 000 des recettes des chemins de fer seront cédés au gouvernement d'Angora.

On mande de Londres au *Djagadamard* que les kémalistes se livrent à des manifestations belliqueuses à Angora.

Le colonel Chekvet bey a été nommé, par le gouvernement d'Angora, commandant du 6ème corps d'armée concentré à Bolou et qui se compose des 21ème et 22ème divisions. Le colonel Mursel bey a été désigné comme commandant de la 21ème division et le colonel Az Samih bey, ex-consul à Batoum, commandant de la 22ème division.

Sleyman Nouman pacha, libéré de Malte, ex-inspecteur général du service militaire, sous le régime unioniste, est arrivé à Constantinople venant d'Anatolie.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Voisis, haut Commissaire de Grèce, souffrant d'une crise hépatique, garde la chambre depuis quelques jours.

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Hier à l'occasion de la St André, une messe solennelle a été célébrée au patriarchat arménien à laquelle ont assisté, selon un antique usage, des délégués du haut-commissariat serbe.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception a été tenue dans la grande salle du patriarchat.

Aucune réponse n'est encore parvenue au Phanar de la part de S.S. Melchios IV qui a dû recevoir à New-York, avant-hier seulement, le télégramme du patriarchat l'informant de son élection.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

MM. Aharonian et No adouguian télégraphieront au patriarchat arménien qu'ils ont fait des démarches auprès de M. Briand, président du conseil français au sujet de certaines questions. Le Patriarcat français a promis de prendre les mesures nécessaires pour remédier à la situation navrante des réfugiés arméniens.

Le Comité de la Maison des beaux-arts arméniens a tenu dimanche une réunion pour prendre connaissance des statuts qui ont été approuvés avec de légères modifications.

Le notaire de Péra

L'enquête préliminaire effectuée au sujet de l'affaire des détournements de Nédim bey, le notaire de Péra, a établi que le déficit atteint jusqu'ici 30 000 livres turques. Le fonctionnaire turc aurait pris la fuite.

Une école superflue

Le ministère des finances a proposé au ministre de l'Intérieur la fermeture de l'Ecole Muiké qu'il considère comme superflue.

Le bois et le charbon

La commission de ravitaillement a fixé le prix du combustible à 400-450 piastres le tonneau de bois et à 8 piastres et demie l'ocque du charbon, afin de mettre un terme à l'activité et aux manœuvres des accapareurs.

Société impériale de médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi à 6 1/2 p.m.

A Adana

Selon l'*Akhefir*, la population turque d'Adana a adressé à Mustafa Kemal un télégramme pour le féliciter et l'inviter à faire une visite à Adana.

Musique de Chambre au profit des réfugiés russes

Le *Constantinople Relief Fund* vient de prendre l'initiative de quatre concerts de musique de chambre dont le produit ira soulager en partie les nombreuses misères auxquelles sont exposés les milliers de réfugiés russes qui, jusqu'au 15 octobre, étaient entretenus par les soins de la Croix Rouge française et américaine. Peu de personnes restent intéressées à une détresse à laquelle un hiver prochain menace de donner un caractère de gravité particulière. Ces concerts offrent d'ailleurs un grand intérêt artistique. Composés avec goût et intelligence, les programmes présentent une rare homogénéité. Beethoven, les compositeurs modernes russes et français, Schubert et Schumann, Chopin, y figurent tour à tour. Le premier concert qui aura lieu jeudi 15 courant à 5 h 30 comprend un trio de Beethoven, des œuvres d'Arensky, Rachmaninoff, Glasounoff, Scriabine, interprétés par des artistes tels que Mme Bolensky (piano) Mme G. Goudévitch (piano) J. Diebberg (violin). D. Zerkine (violoncelle) Konradiouff (baryton). A cette occasion le Péra Palace a mis gracieusement ses salons à la disposition du comité. Les prix sont de 2 1/2 Liras, pour un concert et de 8 Liras, pour la soirée. Les billets sont en vente au Péra-Palace.

Service postal aérien

Constantinople-Angora

Férid bey, représentant du gouvernement kémaliste à Paris, a entrepris des négociations avec une société aérienne française en vue d'établir un service postal aérien entre Constantinople et Angora.

Un article indispensable

... C'EST LE SOULIER Il doit être solide, élégant, sans défaut de fabrication. Mais lorsqu'il réunit ces trois qualités il est cher et pas pour toutes les bourses. Eh ! bien les GRANDS MAGASINS CARL-MANN Péra, grâce à un stock immense de 24.000 PAIRES, qu'ils ont acquis ont mis en vente ces 12 paires de souliers pour hommes, dames et enfants solides et d'une forme idéale, respectivement à Prs. 325, 290 et 280. C'est pour rien. Aussi, c'est ce qui explique la vogue de cette mise en vente.

Une foule énorme se presse tous les jours au rayon ag. andi du rez-de-chaussée de la maison CARL-MANN où un personnel renforcé est impuissant à servir tout ce monde, on attend ! n'oubliez pas de faire un tour. C'est en effet une occasion unique. Le stock sera bientôt épuisé, aussi pressez-vous. Vous aurez des souliers au tiers du prix d'avant guerre.

Pro/tez-en !

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

Les désirs de paix et l'Angleterre

Dans une lettre qu'il adresse de Vienne à l'*Ikdam*, Ahmed Djevdet bey commente ainsi le dernier discours de lord Curzon :

Dans un discours qu'il a prononcé récemment, lord Curzon s'occupe de nouveau de nos affaires. Il estime que le problème oriental doit être réglé d'un commun accord avec les puissances, car autrement, dit-il, l'Angleterre se verrait dans la nécessité de défendre seule ses intérêts en Orient.

C'est ce que nous attendons et nous désirons justement.

L'Angleterre ne nous a pas dit quels sont ses intérêts en Orient et ce qu'il faut faire pour la sauvegarde de ces intérêts.

Quant à nous, nous n'avons jamais voulu méconnaître les intérêts légitimes d'une puissance, quelle que fût celle-ci.

Nous sommes persuadés que les Turcs, formés, en Orient, un facteur utile du point de vue de la sauvegarde des véritables intérêts de l'Angleterre. Il n'y a aucun antagonisme entre les intérêts des Turcs et britanniques.

Notre conviction a été toujours — et cette conviction est aujourd'hui aussi forte que dans le passé — que les intérêts britanniques ne sauraient être mieux sauvegardés que par une entente avec les Turcs.

Nous sommes à même de démontrer ce que nous soutenons. Il suffit que l'Angleterre veuille avoir avec nous un simple échange de vues qui suffira pour dissiper entre les deux peuples, ce qui n'est qu'un simple malentendu.

Compensations

A propos d'une lettre adressée au *Times* par le correspondant athénien de ce journal et où il est question de certaines compensations — telles la cession de Chypre et de Rhodes — que le gouvernement hellène se proposerait de demander au cas où il lui faudrait évacuer l'Anatolie, le *Vakit* émet les considérations suivantes :

L'Angleterre occupa Chypre en 1878, dans le but de défendre l'Asie Mineure contre l'attaque d'une puissance étrangère. Depuis lors, bien des événements se sont produits. Le monde a changé. Mais l'Angleterre ne saurait, néanmoins, consentir à un arrangement qui serait en contradiction absolue avec le but pour lequel Chypre a été occupée.

En résolvant un problème, il ne faut pas en faire surgir un autre.

PRESSE GRECQUE

L'œuvre de M. Gounaris

Voici la conclusion d'un article de l'*Eleftheros Typos* consacré à la question si actuelle de la paix gréco-turque et à l'activité que M. Gounaris a déployée en Europe :

M. Gounaris ne peut revenir en Grèce s'il apporte une paix honorable. Une paix en rapport avec les sacrifices inépuisables consentis par la Grèce. Seul un ennemi de la Grèce pourrait commettre tous les crimes que commettent depuis une année les vieux partis. L'ennemi de la Grèce ce n'est pas Kemal. Ce sont les vieux partis à leur tête M. Gounaris. C'est lui qui a créé tous les maux que nous appréhendons demain, c'est lui qui a isolé la Grèce, c'est lui qui a élevé Kemal au rang où il se trouve aujourd'hui. Cependant du moment que M. Gounaris a eu l'audace de représenter la Grèce auprès de l'Entente, pourquoi ne pas admettre qu'il aura celle de revenir en Grèce ? Mais nous pouvons informer M. Gounaris qu'il a mal calculé la tolérance de l'opinion publique.

PRESSE ARMÉNIENNE

Quand l'Orient pourra-t-il être pacifié ?

Le *Djagadamard* affirme que l'Orient ne saurait être pacifié sans la solution de la question arménienne conformément aux vœux de la nation, c'est-à-dire par la consolidation d'un Etat arménien uni et indépendant, la seule solution indispensable pour les intérêts politiques et économiques des grandes puissances.

Nous n'avons pas la naïveté de croire que celles-ci vont se donner la main pour sauver par humanitarisme les peuples se trouvant sur leur chemin.

Le conflit turco-grec n'est pas le seul que soulève la question d'Orient. Ce conflit ne saurait être pacifié si tous les problèmes connexes avec la question d'Orient ne sont pas résolus. La question arménienne occupe la première place.

Les grandes puissances ont ratifié par

## Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 773 mm. 9.

Tendance : hausse forte puis stationnaire.

Vent au sol : N. N. E. moyenne : 6 m. par seconde.

Vent des nuages : à 800 m. : N. N. E. moyenne : 10 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 30.1 ; minima de la nuit : 40.2.

Humidité : grande, minim. 85 %.

Visibilité : ass. z. bonne moyenne 12 km.

Mer : agitée.

Pluie dans les 24 h : 0 mm. 6.

Ciel : couvert et gris toute la journée. Temps : froid et humide. Gel partiel.

Progn. : Etablissement d'un anticyclone assez fort venant du N.W. amenant hausse légère de température et temps plus sec.

Aujourd'hui :

Vent au sol : N.W. à N.E. modéré.

Températures probables : maxima 20. minima - 20.

Ciel : couvert et gris.

Observations générales : Temps plus doux. Gelée dans la nuit. Brume forte le matin. Pas de précipitations. Approche d'une nouvelle dépression.

leur signature la seule solution naturelle et équitable : la constitution d'une Armée unie dans des limites nécessaires pour assurer son existence. Réaliser cette décision est encore beaucoup plus facile que de trouver une solution à d'autres problèmes graves.

## Avis

Il est porté à la connaissance des Syriens protégés français spéciaux qu'une troisième et dernière réunion de leur conseil d'administration aura lieu le 13 décembre 1921.

Ceux qui ne se présenteraient pas, avant l'expiration de ce délai, pour faire le renouvellement dont il s'agit seraient rayés des registres de la protection spéciale du Bureau de Liaison avec le Levant.

Constantinople, le 13 Décembre 1921.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

La troupe des FOIES-BERGÈRE de Paris

au Nouveau Théâtre

Les débuts de ce spectacle organisé de façon à émerveiller les plus exigeants et critiques sont fixés au 21 Décembre prochain. C'est une tournée qui se a date.

Elle nous révélera en quatre semaines quatre programmes dont chacun sera un enchantement et un nouveauté. Le côté chorégraphique promet en particulier des surprises ravissantes dont voici les principales :

LUCE CRIQUI dont les jambes ont tant d'esprit que les yeux.

MISS LYONS POME danseuse vedette.

LES LUDO danseurs-comédiens en des scènes qui sont un régal.

SEURS ALYS jolies, troublantes et artistes auxquelles il suffira d'apparaître pour que ce ne soit plus Paris, mais PERA EN FOLIE.

Location au Nouveau Théâtre.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

13 décembre 1921

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 216

## COURS DES MONNAIES

Or	740
Banque Ottomane	32
Livres Sterling	725
Francs Français	282
Lires Italiennes	161
Drachmes	121
Dollars	169
Lev Roumains	28 75
Marks	21
Couronnes Autrich	1
Levas	25 25

## COURS DES CHANGES

New-York	87
Londres	728
Paris	7 10
Genève	2 94
Rome	12 40
Athènes	
Berlin	98
Vienne	
Sofia	79
Bucarest	28
Amsterdam	1 57

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0 Ltq.	72 50
Lots Turcs	9 20
Intérieur 5 0/0	11
Anatolie I et II 4.50 0/0	12
III	10
Eaux de Scutari 5 0/0	12
Port Haïdar Pacha 5 0/0	12
Quais de Consolide 5 0/0	20
Tunnel	4 0/0
Tranways 5 0/0	4 95
Electricité 5 0/0	4 85

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 12. T.H.R. — Le marché a débuté aujourd'hui dans de bonnes conditions ; le mouvement des transactions tend à augmenter. On signale au parquet des échanges bien plus suivis et plus élevés sur toutes les grandes valeurs. Une note favorable est donnée par la baisse de la livre sterling et du dollar qui s'écroulent, ainsi que la reprise du franc qui ne saurait être indifférente à la tenue des valeurs françaises.

En coulisse, on est plus calme sur les valeurs internationales en raison du recul des devises étrangères. Les autres groupes ont une bonne allure.

## Le commerce va reprendre

régulier avec l'Anatolie

Djéla Bey, commissaire pour l'économie en Anatolie, a fait les observations suivantes à un journal turc :

« L'Anatolie souffre au point de vue économique de la situation provisoire dans laquelle se trouve Constantinople. Malgré tout, notre équilibre économique n'a jamais été éprouvé autant que celui de Constantinople. Nous entretenons des relations diplomatiques avec l'Azerbaïdjan et la Russie. Nous accompagnons très sérieusement et consciencieusement notre devoir envers cette dernière puissance qui nous tend la main. Nous sommes en contact direct avec nos frères azerbaïdjanais, ils viennent en Anatolie acheter des céréales, des glands et autres marchandises. Certains industriels et spécialistes désirent fonder des fabriques en Anatolie. Nous avons les encouragements dans leurs entreprises au delà même des privilèges accordés par la loi sur l'encouragement de l'industrie. Les récoltes ont été cette année-ci abondantes dans les diverses régions de notre pays. Nous avons des stocks de denrées alimentaires depuis l'année dernière ».

Djéla Bey a adressé aux autorités provinciales une circulaire les invitant à prendre les dispositions nécessaires pour permettre aux commerçants de l'Anatolie de se mettre en rapport direct avec les marchés de Constantinople et de l'étranger.

## Le relèvement économique

Londres, 12. A.T.L. — On télégraphie de Washington que le président Harding suit avec une particulière attention les événements d'Europe. La nouvelle orientation de la politique du gouvernement des Etats-Unis ne constitue pas seulement un secret ; M. Charles Hugh S. sous-secrétaire d'Etat, ayant officiellement annoncé que l'Amérique est décidée à collaborer avec l'Europe au relèvement économique du monde.

En ce qui concerne les directives que l'Amérique entend imposer à ses relations avec les gouvernements des grandes puissances européennes, le président Harding a fait clairement connaître, lors de son discours devant la conférence de Washington, que l'Amérique veut jeter de concert avec l'Europe, les bases de la paix générale et préparer le terrain en vue d'une longue période durant laquelle toutes les forces vives des peuples puissants consacreront une activité bienfaisante.

## CHRONIQUE SPORTIVE

## Un grand événement pugilistique local

Pierre Mazloumidès contre Battling Kelley — L'Américain, deux fois vainqueur et une fois knock-out

Le match de boxe désiré et promis par Mazloumidès lui-même au lendemain de la mort du regretté Pacrat, est tout proche. Dimanche prochain, après cinq autres combats préliminaires, Pierre Mazloumidès, champion de Turquie des poids légers, rencontrera en 10 rounds et à poids libre, l'Américain Battling Kelley vainqueur, en des circonstances que nous avons commentées en leur temps, du puissant athlète arménien, tombé en martyre pour la noble cause.

Battling Kelley est l'événement de l'excellent boxeur Kid Nolem (Malon). La première fois que nous le vîmes monter dans le ring ce fut contre Kiamil Arslan lequel dut abandonner après une sévère punition. Ceux qui assistèrent alors à ce combat ne furent pas sans remarquer que l'Américain manquait de souffle et lorsque Pacrat lui lança son défi bien de monde douta de sa victoire.

Mais si Kelley était novice et peu endurant à son premier combat, il suivit à la lettre les conseils de son manager et on le vit se ménager contre Pacrat qui parut lui, en trouble ; le mettre en mauvaise posture, le « corner » et, finalement, d'un dernier crochet, l'envoyer à terre si violemment que l'Arménien perdit connaissance pour ne plus se réveiller. Une veine s'était rompue par le choc de la tête sur le pla cher nu, occasionnant peu après la mort de l'infortuné Pacrat.

D'où l'on vit deux fois encore Battling Kelley boxer en public, une première fois en exhibition contre Kid Nolem et la seconde contre son compatriote Suzona, du U. S. A. Utah qui lui fit connaître au quatrième round les douceurs du knock-out.

Voici l'adversaire qu'aura dimanche en face de lui Pierre Mazloumidès. Que pourra-t-il contre lui ? Nous essayerons de la pronostiquer dans une prochaine chronique. Disons cependant tout de suite que nous avons grande confiance en lui.

Fouinard

## — La vie drôle — et la vie triste

Entente de vol, avec escalade. Dans la nuit du samedi au dimanche des cambrioleurs ont tenté de pénétrer au domicile du Dr Zenop et de Me Wahé Baurekjian, sis 14, Rue S-Sk, Agha-Djani, Pera.

Il était 2 h. 30 du matin, lorsqu'on entendit le bruit de l'ouverture d'une fenêtre dans le cabinet du praticien, au 1er étage, juste au-dessus de l'entrée principale, faisant face à la rue Inan et à la Grand'Rue de Pera. Aussitôt on vit s'allonger une main munie d'une lampe électrique de poche et projeter de la lumière pour inspecter sans doute les lieux. Le malfaiteur ayant vu une personne couchée dans cette pièce et réveillé par le bruit qu'il venait de faire, se déroba quelques instants. Il était hardi et ne perdant pas courage voulut entrer coûte que coûte. Mais, le maladroit en introduisant un pied par la fenêtre ouverte, laissa tomber un pot de fleurs. Aux cris poussés cette fois-ci par la personne couchée, il se vit contraint de rebrousser chemin.

Le malfaiteur qui semble être un professionnel de marque a cependant laissé des empreintes de pied, d'où on a pu relever qu'il portait des caoutchoucs, pour amortir apparemment le bruit des pas. Les dimensions permettent de conclure qu'il était mince et plutôt de haute taille.

En outre, la disposition des lieux fait croire que cet acrobate sinistre de la nuit a dû mettre de 15 à 20 minutes pour effectuer toutes ces opérations d'escalade et autres. Dès lors on se demande comment il n'a pas attiré l'attention des passants et surtout de ces braves veilleurs de nuit, qui, la fin de mois arrivé, savent bien venir réclamer leurs gages et des (bak chiche) pour leur dévouement !

Une plainte a été déposée. La police informe.

Capture de brigands. Le Tahidi-Efikar apprend que les fameux chefs de bande Arslan (bon) et Kiplan (sigé) qui s'étaient fait un grand renom en gagnant la montagne lors de l'entrée des Grecs à Guezlo se sont livrés au gouverneur de Scutari.

La cigarette narcoïtique. Avant-hier soir, le professeur Redjeb Rekim bey, demeurant à Cadkey, rue Modj, hôtel de Rome, se promenait non loin du parc de la gare.

Il ne s'occupait pas des mahabibidj-Tahsi, s'approcha de lui et lui proposa une pipe.

Rekim bey accepta, et les deux hommes prirent la direction de Courbe-Du, chemin faisant, Tahsin offrit une cigarette au professeur.

C'est-ci l'ultima. Mais à Sak-Aghatch, près de l'église Aya-Trisda, Rekim bey éprouva un étourdissement qui allait en augmentant.

Tandis qu'il se demandait ce qui lui arrivait, Tahsin, d'un violent coup assés à la tête du professeur, l'étenit par terre et lui enleva une somme de 300 livres, une épingle à cravate d'une valeur de 80 livres, deux montres en or et une baguette d'or en bijou.

## Incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré l'autre jour dans la cave de la mai-

## DERNIERE HEURE

## Le renforcement du front kémaliste

On annonce de source turque que la question de paix n'étant pas encore entrée dans une phase décisive, Moustafa Kemal a donné des ordres en vue du renforcement du front occidental.

De nouvelles divisions y sont dirigées de l'intérieur. Ces divisions sont concentrées à Bolou et Ak-Chehir.

Selon une décision du gouvernement d'Angora, de quelque façon que se développe la situation politique, l'armée anatolienne n'entreprendra pas d'opérations militaires avant le printemps. Cependant, les préparatifs pour le renforcement de l'armée seront poursuivis.

Un ordre de Moustafa Kemal prescrivait d'achever ces préparatifs jusqu'à fin janvier.

## Moustafa Kemal en Cilicie

Moustafa Kemal a adressé à Mouhieddine pacha un télégramme par lequel il l'informe qu'il accepte en principe de visiter la Cilicie conformément au désir de la population musulmane d'Adana. Mais il ne juge pas maintenant opportun de s'éloigner d'Angora où des délibérations fort importantes se déroulent au sein de l'Assemblée nationale. C'est pourquoi il ne peut fixer d'ores et déjà le jour de sa visite. Néanmoins, dans le cas où des événements extraordinaires ne surgiraient pas, Moustafa Kemal se propose de visiter la Cilicie vers la mi-janvier. Il sera accompagné de deux membres du gouvernement d'Angora et de 4 autres de l'Assemblée nationale.

En Cilicie il a été décidé de soumettre tout d'abord à une commission mixte les différends qui surgiraient entre particuliers ou entre les particuliers et les autorités. Toutefois, les décisions de cette commission n'auront pas un caractère définitif.

## Les dommages subis par les mohadjirs

Une commission a été constituée à la direction du service des émigrés pour déterminer les pertes et dommages subis par les mohadjirs. La liste élaborée à cet effet sera également transmise au gouvernement d'Angora.

son appartenant au nommé Sérafin, à Tahta-Kas, quartier Samanviran. Heureusement, le feu a été éteint par le marchand des quatre saisons Yanko, habitant au rez-de-chaussée de la maison de Sérafin.

Une enquête est ouverte, certains indices ayant paru suspects.

## Bijoux...

Hafiz Moussa Effendi, demeurant à Adol-Kavak, acheta dimanche à Djani, à un certain Kopyouzow, courtier, au prix de 15 livres, une montre et une baguette. Ces objets n'ayant aucune valeur, Hafiz a déposé plainte à la police. Kopyouzow a été arrêté.

## Accidents

Un certain M. Yan, de Macriqueuy, négociant en noisettes à Missir-Tcharchi à Stamboul, âgé d'une soixantaine d'années, se rendait hier matin à la gare pour prendre le train, lorsqu'il glissa si malencontreusement non loin du pont proche de la station qu'il tomba en se cassant la colonne vertébrale. La mort fut instantanée.

Une jeune fille se rendant à l'école fit également une chute grave, à Macriqueuy.

## Aggression

L'Albanais Moustafa, demeurant rue Karatli, à proximité du Tunnel, a été blessé avant-hier, à coups de revolver, par deux individus, le nommé Timour et un autre dont l'identité n'a pu être établie. Les agresseurs ont réussi à s'enfuir.

## Le cordonnier Ahmed

Ahmed agha, marchand de chaussures à Galata, se rendait lundi matin, vers 6 h., à son magasin. Arrivé devant la porte, il vit sa profonde satisfaction, qu'elle était ouverte.

Soudain, un individu surgit de la boutique. Ahmed agha allait crier au voleur, mais il n'osa, l'homme lui ayant montré un énorme couteau.

Tandis que l'individu s'éloignait à toutes jambes, Ahmed agha entra dans son magasin où il constata le manque de 80 paires de chaussures.

## Le maréchal Joffre

Le maréchal Joffre accompagné de M. Long, gouverneur général de l'Indo-Chine, est arrivé à Saigon le 9 décembre à bord du croiseur Montcalm. (T.S.F.)

## Mort de lord Halsbury

Lord Halsbury, ex-lord chancelier qui a occupé ce poste pendant plus de 17 ans est décédé hier à l'âge de 98 ans. Ce diplomate anglais a eu une brillante carrière dans la magistrature et figura dans les causes les plus célèbres de son époque. (T.S.F.)

## Le chancelier Wirth en Rhénanie

Berlin, 12. T. H. R. — Le chancelier Wirth se rendit en Rhénanie où il assista à une réunion de la commission du parti du centre rhénan et où il prit la parole. Dans son discours, il parla de la situation politique et économique, il traita le problème des réparations, de la question du moratorium, de l'accord de Wiesbaden, des prestations en nature, de la question fiscale. Il déclara que l'Allemagne allait être placée devant des décisions d'extrême importance et d'événements de la plus grande portée. Il fit appel à l'appui du centre rhénan.

M. Stieler, secrétaire d'Etat au ministère des transports, dans un discours qu'il prononça à Cologne, dans une réunion des industriels de la région, traita la question des chemins de fer de l'Empire et chercha à démontrer qu'il serait appelé à équilibrer les recettes et les dépenses. Puis il ajouta qu'une loi soustraira les chemins de fer de l'influence des facteurs législatifs ; que le ministre ne sera plus responsable devant le Reichstag que de l'observation de la loi, de l'exécution des devoirs généraux incombant à la direction générale des chemins de fer.

Le secrétaire d'Etat déclara qu'à partir du 1er décembre, les tarifs des marchandises atteindraient 27 fois ceux d'avant-guerre, et celui des voyageurs de 14 à 18 fois.

## En Irlande

Londres, 12. T. H. R. — L'impression se confirme que le Dail Eireann ratifiera le traité anglo-irlandais. MM. Griffith et Collins croient pouvoir compter d'une façon absolue sur les 80 des 120 membres de l'Assemblée. M. de Valera, mis en minorité mercredi dernier, décide de se retirer ; il ne fera rien qui puisse causer une division politique et retournera alors à sa chaire de professeur.

## "Noël dans les ruines"

La « Ligue des chefs de section et des anciens combattants » dont le Siège social est à Paris, fait, comme l'année dernière et l'année d'avant, appel à tous pour que les pauvres gosses qui sont dans les baraques des régions dévastées de la France aient, la nuit de Noël 1921, quelques joujoux cette suprême joie des petits enfants.

L'an dernier 150.000 colis de joujoux ont été distribués, grâce à la générosité publique. Les dons avaient afflué de toutes les parties du globe. Et 150.000 petits enfants ont souri.

Qui voudrait dire, après cela, que l'œuvre du Noël dans les ruines n'est pas l'une des plus touchantes, l'une des plus émouvantes qui aient été créées...

Aussi, quand les chefs de section, quand les anciens combattants, formant comme une sorte de Ligue de papas et de grands frères (— N'ont-ils pas combattu jadis pour que les petits n'y aient pas ? —) quand ces soldats viennent vous demander de les aider dans leur œuvre, n'hésitez pas.

Aidez-les !

Adressez tous les envois au capitaine TERNISSE, secrétaire-général de la Ligue, Avenue Beaumont 17 ter. (faubourg Saint-Honoré 248) Paris, VIII.

Consople, le 28 Mai 1921.

M.....

J'ai l'honneur de vous informer que prenant la suite des affaires de la Société dissoute Ath. Georgiades et Sp. Joannides, je viens de former une société en commandite sous la raison sociale

**Spiros P. Joannides et Cie**  
« Maison Louvre »

qui s'occupera du même commerce que par le passé.

Espérant que vous voudrez bien m'honorer de votre confiance je vous prie, M..... de prendre note de ma signature ci-bas.

Veuillez agréer, M....., mes salutations distinguées.

Spiros P. Joannides et Cie

Consople, le 28 Mai 1921.

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que notre Société sous la raison sociale

**Ath. Georgiades et Sp. Joannides**  
« Maison Louvre »

a été dissoute d'un commun accord.

Notre sieur Spiros Joannides qui prend la suite des affaires de la Société assume aussi l'actif et le passif de cette Société.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Ath. Georgiades

Sp. Joannides

Par ordre de la Suprême

Cour de Sa Majesté Brilannique à Constantinople

MM. Toplis &amp; Harding

vendront aux

Enchères Publiques

Lundi le 19 déc., à 11 h. précises

dans la salle de vente

à MOSKOFF HAN, Galata

S.S. « BERNINA » (ex-Saratoff)

se trouvant à Azap-Capou,

Corne d'Or.

Longueur 460 pieds, largeur 50

pieds, hauteur 27 pieds, double

hélices, triple expansion, 5000 forces

chevaux, places pour 85 passagers

de 1ère classe, 25 passagers de

3ème classe et 1200 passagers sur

le pont.

Le bateau était construit en 1891

les chaudières en 1906.

Examiné par l'expert de Lloyd's

pendant cette année.

Il est tout prêt pour prendre la

mer.

Conditions de vente. 25 % dé-

posit, solde contre documents.

Pour plus amples renseignements

s'adresser à

MM. TOPLIS &amp; HARDING

à MOSKOFF HAN Galata.

en face de la Douane. Tél. P. 2925.

F. HEALD &amp; RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEE &amp; LEVANT LINE

ELERMAN'S WILSON LINE Ltd

ATTENDUS :

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Philadelphie

le 29 Janvier acceptant des marchan-

disées à destination de New-York.

s s BOZZINO de Londres

le 24 Déc. acceptant des marchan-

disées et des passagers de 1ère cl.

pour Londres et Hull.

s s KEELING de Phil



## Corps d'Occupation Français de Constantinople

### Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi, 19 décembre 1921, à partir de 13 h., place Sainte-Sophie à Stamboul à la vente aux enchères publiques d'animaux réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

**15 Juments dont 1 suitée**  
**20 Mules**  
**1 Poulain**

Il sera perçu pour les frais 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 Février 1905.

MARCO DESSEGNO,  
Crieur Public

Le Payeur Particulier  
du Quartier Général du C. O. F. C.  
(Signé) BRUNET



## PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre  
santé en vous adressant  
à n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-  
GIÈNE en caoutchouc-soie  
Indéfectible allez directement  
au seul dépôt spécial de moyens de  
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne  
**J. ROUSSEL**

PÉRA, Place du Tunnel  
Demandez le catalogue illustré gratuit

## Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo  
8 30 Prinkipo, et les Iles.  
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et  
les Iles.

7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30),  
Maltépe, Djadi-Bostan.  
9 30 Prinkipo et les Iles.  
3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles  
et Cadikouy.

Départ du pont  
9 Cadikouy, les Iles, Cartal et Pen dik.  
4 Pour les Iles.  
5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,  
Halki.

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik.  
6 Pour les Iles.

Service des dimanches  
Départ des Iles

6 45 Prinkipo, et les Iles.  
7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et  
les Iles.

8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Mal-  
tépe, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les  
Iles et Cadikouy.

3 30 Prinkipo et les Iles.

4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy et les Iles.

11 Cadikouy, les Iles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les Iles.

5 Pour les Iles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,  
Halki.

6 30 Pour les Iles.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 245 Adjudication définitive du mercredi 14 décembre  
1921 sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 420 kilos de sala-  
mastras et ses morceaux neufs et de diverses dimensions; 77 kilos  
de morceaux de caoutchouc neuf de diverses couleurs et diamètres,  
10.000 kilos de verres brisés.

Au dépôt de Saradjkhané : 4.800 objets de menuiserie et de  
tourneur, avec ou sans manche de diverses formes et dimensions,  
les spécimens se trouvent à la commission, 1 moteur électrique.

Sur le terrain sis à côté de la fabrique Beharié : 1 coffre-fort.

A l'imprimerie militaire : 1.400 kilos de papier emballage,  
couleur jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage couleur violette,  
400 kilos de papiers pour épicerie.

Au dépôt de San-Stéfano : 1.750 kilos de clous pointus aux  
deux extrémités, longs de 5 centimètres, contenus dans 35 caisses,  
700 kilos de clous en fer rond galvanisés et carré de diverses di-  
mensions.

Au bastion (tabia) d'Anadolou-Kavak : 12.000 kilos de pièces  
de canon en acier et des rails.

Au dépôt de la direction de la police : 1 moteur maritime.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1175 kilos clous en  
forme de fourchette.

Au dépôt de Tophané : 7.000 kilos de lanternes d'illumination.  
A la direction des expéditions d'Oun-Capan : 7.600 kilos de  
cordages de 3 borgtaliks.

Au dépôt de Sulémanié : 18 balancas fixes usages de divers  
volumes aux poids incomplets, 8 balances à main de diverses dimen-  
sions et sans drammes, 2 balances sans soutien, 38 kilos d'alumi-  
nium.

No 246. Adjudication définitive du samedi 17 décembre  
1921 sous pli fermé.

Au dépôt des chemins de fer de San-Stéfano : 170 cuirs indi-  
gènes blancs pour doublures, 69 cuirs indigènes noirs.

Au dépôt de Sulémanié : 225 kilos de papier d'emballage, 8  
charrues à simple ou double soc.

Au dépôt de constructions du Fezhané : 35.000 kilos de tiges  
de fer, aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 en partie en faisceaux,  
en partie en tas pour béton armé et grillage.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 3.838 kilos de fer  
en forme de T.

Au dépôt de l'armurerie des choses non confectionnées : 250  
fûts usagés en bois pour huile et pétrole.

Au dépôt de vieux automobiles d'Akhir-Capou, en face de l'é-  
curie : 1 voiture d'arrière d'auto, No 5.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 4 dynamos pour autos  
et camions.

Au ministère du commerce de l'agriculture : 500 vieux sacs.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 9.562 planches pour fûts,  
807 kilos de jus de citron.

Au dépôt de la direction de minoterie d'Oun-Capan, 2 coffres-  
forts en fer de fabrication anglaise, 10.100 kilos de fer trempé.

Au dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou : 5.000  
kilos de fer lisse (lama) ou rond en forme de kangal.

Au dépôt de Saradjkhané : 3.118 kilos de fer courbe de diverse  
longueur.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 13.000  
sacs usagés.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.545 mètres de cordons  
de tentes d'une largeur de 6 centimètres, 972 mètres de cordons  
ronds.

Au magasin de vente de la commission : 400 mètres de cordons  
de tentes.

## CES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me etage

TELEPHONE PÉRA 331

## Maison LOUVRE

Péra No 209 Tel. 678

Nous avisons ceux qui n'ont pas profiter du vrai Rabais.

20 o/o sur les prix marqués

Que par suite de la dissolution de la Société la liquidation durera encore

10 Jours seulement

PROFITEZ

## Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse  
Agence Générale et exclusive pour Constantinople  
transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIFROS

Rue Voïvoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: GHEKHTMANN & Z. OTOPOLSKY, Rue Voïvoda No 7, Bureaux

## DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Monnaie Némico Han, 31, Galata Téléphone P 2907

## CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt Damadian au coin d'Asmali Mesdjid  
Grand rue de Péra

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Pîame, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Ste-  
lone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de luxe américain connu

## ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux et confortables compartiments de  
1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des cabins de 3ème classe pour  
4, 5 et 8 personnes, munis de tout le confort moderne, est attendu dans  
notre port le lundi 13 décembre et partira le lendemain mardi 14 dé-  
cembre pour CONSTANTINOPLE, acceptant des passagers et des marchan-  
dises. A son retour il partira des Quai de Galata samedi 17 décembre direc-  
tement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent général

M. N. M. Sitaras

Coutaux Han Nos 13, 15, 17, Téléphone: Péra 1052.

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: FL 25.100.000 dont entièrement  
versé: FL 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone, Constan-

tinople-Gènes

Fondation de: Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-

serves: FL 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-

rika (Capital et Réserves: FL

30.000.000).

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voïvoda No 102

TEL PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

## ATHINAÏKI

Une Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople

Etienne Zicariotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à Rome

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarru-

gone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port,

Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar,

Beni-Souef, Bihel, Dessouk, Fashn-

Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha,

Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig.

MALTE: Malte

SYRIE: Alep, Beyroth, Damas, Tripoli

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGÉE: Rhodes

ASIE MINÉURE: Smyrne, Sokia, Scala-

nova, Adalia

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han. Tél.

phone: Péra: 590 et 591.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Ponto Han,

Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Offres et Demandes

A louer grande Bâtisse en pierre de

deux étages, pouvant servir

de Depot, Atelier, Fabrique etc., sise sur

le quai de Pacha Liman, Scitairi S'adres-

ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata,

Telephone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour

bureaux dans

immeuble au journal Bosphore n° 807

à l'Administration du journal.

A vendre grande et belle mai-

son à deux entrées,

située à Ortek-uy, Tachmerdiven à 100

pas de la station de Tramway avec 14

chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,

bain turc, grand jardin avec demi-mas-

sourah d'eau douce, bassin, sapins, ro-

siers et arbres fruitiers

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han,

No 18-19, Téléph. Péra No 721.

(à suivre)

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 38)

## PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

## Au tour des trônes que j'ai vu tomber

« Die That ist überall  
entscheidend. »  
GETHE.

(Suiv.)

## XII

### LES HOLSTEIN

Car en ce temps-là, un milliard,  
c'était encore quelque chose.

Cependant, Dora était très jeune.  
A ce moment-là, son père et moi,  
nous en étions au chapitre doulou-  
reux de la rupture définitive proba-  
ble. Je la voulais sans éclat. Ce n'est  
pas moi qui ai déchainé les scandales.

Nous devions séjourner un an hors  
de Vienne. Nous partîmes pour la  
Riviera, Gunther de Holstein s'y ren-  
dit. De là, nous fîmes à Paris, où

j'avais emmené ma maison. Ce fut en-  
suite un crime. On oubliait que le  
Prince, mon mari, tout le premier,  
en était. Ma maison était la sienne.

Sa compagnie, pour rare qu'elle  
fut, ne laissait pas que de m'être pé-  
nible, et je ne pense pas que la mien-  
ne lui fut agréable. Aux heures dif-  
ficiles, je trouvais près de ma fille  
de constantes consolations. Sa mère  
était tout pour elle; mon enfant était  
tout pour moi. Au moins, Dora était  
mienne, et, son frère m'ayant de-  
puis longtemps échappé, je la rete-  
nais, je la gardais, je la choisis de  
toute la force de ma tendresse.

Arrivée à ce point de l'histoire de  
l'union de ma fille avec un proche  
des Hohenzollern, et à l'influence que  
des Hohenzollern, et à l'influence que  
la cour de Berlin allait prendre sur  
Dora, et, ainsi, sur ma destinée, je  
ne peux me dérober au devoir de ti-  
rer d'entre les lignes de ces pages le  
chevalier d'idéal et de dévouement  
qui, après avoir assuré mon salut mo-  
ral, avait renouvelé ma vie.

Je n'y contredis nullement: selon  
les règles ordinaires du monde, sa  
présence, alors, sur la Riviera, ou à  
Paris, heurtait des convenances tra-  
ditionnelles, respectables.

Je ferai observer seulement qu'il  
ne faut juger de certaines situations  
que de la place qui leur est propre.  
S'il est vrai que, sur mes instances,  
de femme désespérée, dès qu'elle se  
sentait isolée et à la merci de l'hom-  
me qui était encore son mari, le  
comte Geza Matlachich se trouvait  
sur la Côte d'Azur en même temps  
que moi, et paraissait dans mon en-  
tourage à l'égal d'un chevalier d'hon-  
neur, comme il est d'usage près des  
Princesses royales, je prie de con-  
siderer que mon futur gendre le  
trouvait fort bon.

Cela suffit, je crois, à mettre au  
point les choses.

Gunther de Holstein s'adressait au  
comte, en toute estime et sympathie,  
et, par exemple, il le prit pour se-  
cond dans une affaire d'honneur que  
son courtisanois envoyé eut la chance  
d'arranger.

Je ne voulais pas me séparer de ma  
fille avant son mariage, et surtout la  
laisser à Vienne dans ce palais Co-  
bourg d'où j'étais partie en disant  
aux domestiques rassemblés, en lar-  
mes, sur mon passage, que je n'y ren-  
trerai plus.